

## Le déni de génocide : un vrai business de 400 millions de \$

Réflexions de l'historien turc Sait Cetinoglu (\*) connu par ses recherches et études sur le Génocide arménien, parues dans *Ermeni Haber Ajansi* :

"le 106e anniversaire du génocide arménien a encore été piétiné et violé par la Turquie et la puissance financière azerbaïdjanaise.

Je ne doute pas que le peuple arménien, comme par le passé, montrera une maturité et une solidarité dans la diaspora et en Arménie.

La Turquie poursuit actuellement une politique de refus qui devient pour elle plus victorieuse et plus fière d'être à son passé "**glorieux**" et "**immaculé**".

L'Institut d'Histoire turc et le Conseil de l'Enseignement supérieur font des efforts pour **institutionnaliser** le **déni** du génocide dans le cadre d'une coordination centrale. Un lycée d'un village le plus éloigné a déjà organisé une conférence sur le "soit disant" (sic) génocide arménien. Participer à ces conférences et de plus prononcer un discours ou présenter un article conforme aux thèses officielles devient une clé de carrière.

Il s'est formé par le gouvernement une industrie du déni dont le budget des activités est légitimé par le nom de lobbying.

Il y a une dizaine d'années, l'historien américain Donald Quataert(\*\*) s'est vu offrir **400 millions de dollars** pour défendre les thèses turques (celles de l'administration, ndlr) .

En 1977 le ministre turc des Affaires Etrangères a proposé aux partis politiques arméniens la somme qu'il fallait pourvu qu'ils renoncent au génocide.

La reconnaissance du Génocide arménien par la Chambre des Représentants et le Sénat américain est bien plus importante que l'utilisation du mot génocide du président Biden.

Si notre ami juriste Vartkes Yeghiayan pouvait vivre ces jours-ci !

A suivre (1)

(\*) voir Sait Cetinoglu sur [tr.wikipedia.org](http://tr.wikipedia.org) (en anglais)

(\*\*) voir Donald Quataert sur [en.wikipedia](http://en.wikipedia.org) (en anglais)

Zaven Gudsuz  
zaven471@hotmail.com

Zaven Gudsuz est diplômé d'économie de l'Université de Nantes